

Sud Ouest Eco

TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE



EN HAUSSE

Space cargo Unlimited
La jeune pousse bordelaise, fondée par Nicolas Gaume – aussi directeur des partenariats stratégiques de Microsoft –, vient de faire un bond dans l'espace. Elle a créé Wise, premier programme privé de recherche appliquée à l'alimentation du futur. Pour ce premier vol, elle a envoyé des bouteilles de vin dans la station ISS afin d'étudier leur vieillissement. PH. AFP



EN BAISSÉ

L'immobilier bordelais
Selon le baromètre SeLoger.com, l'immobilier bordelais affiche une baisse du prix au mètre carré à la vente depuis le début de cette année... Après une hausse continue (+37%), entre 2015 et 2018, le recul serait de 2,4% lors du dernier trimestre. Pour Pessac et Mérignac, l'augmentation se poursuit... Mais ralentit. ARCH. THIERRY DAVID/« SUD OUEST »

Le numérique en

EMPLOI Le secteur du digital est en forte croissance, mais peine à recruter. Faute d'avoir suffisamment de jeunes formés. À Bordeaux, le problème est accru, car la ville est aussi victime de son attractivité. Mais comment y remédier ?

Nicolas César
n.cesar@sudouest.fr

Recruter les bons profils et garder ses talents. C'est « la » problématique de toutes les entreprises du digital aujourd'hui en France. À Bordeaux, le sujet est devenu si sensible que le Medef Gironde a ouvert son Université des entrepreneurs, mardi, par un atelier sur cet enjeu majeur. Car « nos difficultés de recrutement n'impactent pas que nos sociétés, elles fragilisent aussi les clients, qui doivent mettre en œuvre leur transformation digitale », souligne Agnès Passault, présidente de Digital Aquitaine, le pôle régional dédié à la filière numérique.

80 000 emplois à pourvoir

Selon une étude de France Stratégie, le nombre de postes vacants dans le numérique va s'élever à 80 000 en France d'ici 2020. Le problème est structurel. Notre pays ne forme pas assez de jeunes dans le secteur chaque année, notamment des Bac +3 à Bac +5, pour répondre aux besoins croissants des entreprises. Et, facteur aggravant, les jeunes talents, qui se savent « désirés », sont peu fidèles et ne restent guère plus de trois ans chez un employeur, ce qui crée un important turnover dans le numérique (20%). Tout ceci freine le développement des entreprises. « Dans ma société, Aquitem (120 salariés, NDLR), nous avons dû cesser certaines ac-

tivités comme la création de sites Web, faute de profils adéquats, explique Agnès Passault. Et lorsque certains profils nous quittent, nous pouvons perdre jusqu'à six mois de travail, le temps de retrouver une personne aussi compétente ou de la former », déplore-t-elle.

Les revers de l'attractivité

À Bordeaux, où le numérique pèse pour plus de 25 000 emplois dans la métropole, le problème est accru par l'attractivité de la ville. Ces

« Nombre de start-up et de PME se font "piquer" leurs meilleurs éléments par ces nouvelles sociétés »

gironne pour attirer plus facilement de nouveaux talents, en mettant en avant la qualité de vie locale. Car Paris ne fait plus forcément rêver les jeunes générations et la concurrence des autres entreprises digitales y est féroce.

Mais à Bordeaux, la conséquence est que « nombre de start-up et de PME se font "piquer" leurs meilleurs éléments par ces nouvelles sociétés qui arrivent sur le territoire », s'inquiète Cyril Texier, président de French Tech Bor-

dernières années, de grands noms du secteur, Ubisoft (numéro 1 français du jeu vidéo), le site de paris en ligne Betclix, ou encore la plateforme musicale Deezer ont implanté des bureaux sur les bords de Garonne pour attirer plus facilement de nouveaux talents, en mettant en avant la qualité de vie locale.



deaux. Or, « depuis trois ans, nous sommes déjà contraints d'aller chasser des gens qui sont en poste », reconnaît Stéphane Giraud, fondateur du cabinet bordelais de ressources humaines Axilia, spécialisé dans le numérique.

Quelles solutions ?

Et « nos clients ont intérêt à se positionner de suite avec une belle offre dès qu'un candidat est trouvé », renchérit-il. À cela s'ajoutent d'autres problèmes, liés encore une fois à l'attractivité de la ville, « la difficulté à se loger, à circuler... Nous risquons de nous planter », alerte Cyril Texier, qui attend des réponses

Thermes : Arenadour gagne hors de ses terres

LANDES Le groupe spécialiste des cures thermales vient de décrocher un contrat de concession qui lui ouvre les portes de l'Occitanie

C'est une première pour le groupe Arenadour, fondé par Roger Juncà, et qui développe, depuis cinquante ans, l'activité thermale à Dax et Saint-Paul-lès-Dax (40). En effet, Arenadour va sortir pour la première fois de ses terres (et eaux) landaises pour prendre des positions dans la Gard et l'Occitanie. L'entreprise vient de remporter le contrat de concession de service public pour le développement de la station thermale d'Alègre-les-Fumades, située non loin d'Alès, dans le Gard.

Arenadour, société détenue, depuis 2018, par la holding d'investissement SRS, présidée par Yves Journal, est déjà gestionnaire de

six centres thermaux (26 555 curistes en 2018). Elle se voit confier la restructuration totale du site, sur plusieurs années (entre 2020 et 2022) avec des fermetures temporaires le temps des travaux. Situé au pied des Cévennes, l'établissement Les Fumades reçoit environ 2 350 curistes par an pour des soins en dermatologie, voies respiratoires et surtout en rhumatologie. L'établissement réalise environ 1,4 million d'euros de chiffre d'affaires annuel.

La conquête de la concession dans le Gard illustre la nouvelle stratégie de diversification du groupe landais.

Pascal Rabiller



BANQUE POPULAIRE 

PRIX DE L'ÉCONOMIE



NEO AQUITAINS




PARTICIPEZ AUX SOIRÉES ÉVÉNEMENTS DES PRIX DE L'ÉCONOMIE

DORDOGNE - Mardi 12 novembre - Centre départemental de la Communication - PÉRIGUEUX
LANDES - Mardi 19 novembre - Pôle culturel du Marsan - ST-PIERRE-DU-MONT
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES - Mardi 26 novembre - Casino municipal - BIARRITZ
GIRONDE - Mardi 3 décembre - Rocher de Palmer - CENON

S'INSCRIRE AUX SOIRÉES : prix-eco-neo-aquitains.fr

 [prix.eco.neo.aquitains](https://www.facebook.com/prix.eco.neo.aquitains)

Renseignements : communication@sudouest.fr

 [#prixneoaquitains](https://twitter.com/prixneoaquitains)

OCIANE LA MUTUELLE D'ENTREPRISE
SUR MESURE POUR CHACUN DE VOS SALAIRES
matmut.fr - 02 35 03 68 68

Mutuelle
Ociane
GROUPE MATMUT

crise de talents



À Bordeaux, le numérique pèse plus de 25 000 emplois. Les acteurs du secteur se réunissent, tous les ans, à l'occasion de la French Tech. ARC. « SO »

des pouvoirs publics sur ces questions. Car chaque année, Bordeaux Métropole accroît sa population de 12 000 nouveaux habitants.

Il n'empêche, malgré ce contexte délicat, les start-up et PME du numérique ont quelques leviers pour tirer leur épingle du jeu et rivaliser avec ces grands groupes : mettre en avant leur marque employeur, le souci du dirigeant du bien-être des salariés, du bon équilibre entre vie professionnelle et personnelle, l'autonomie accordée au personnel, l'intérêt

pour des causes sociales, environnementales... C'est ce qui ressort de l'étude auprès de jeunes de 18 à 22 ans sur l'attractivité et la fidélisation des salariés de la filière numérique dans la région, menée par l'Institut de recherche en gestion des organisations pour le Syrpin (Syndicat professionnel de l'informatique et du numérique...). « Les trois critères les plus importants pour garder un salarié sont, dans l'ordre, la personnalité du dirigeant, puis l'ambiance au travail et les relations avec les

collègues », détaille Thierry Rouby, chargé de mission du Syrpin en Nouvelle-Aquitaine.

Par ailleurs, « pour inciter nos talents à rester, nous avons lancé, en septembre, un parcours avec l'Université de Bordeaux qui permet à des Bac +3 de décrocher un Master d'informatique en quatre ou cinq ans, tout en travaillant », indique Agnès Passault. De bonnes idées, mais en vérité, il faudra un plan d'envergure national et dans les écoles pour faire face à l'ampleur du défi.

ÉCHOS ÉCO

Les champions de l'économie en Lot-et-Garonne

L'édition lot-et-garonnaise des Prix de l'économie des Néo-Aquitains, organisée par « Sud Ouest » en partenariat avec la Banque populaire et Kedge, a récompensé cinq pépites locales, mardi soir. Des entreprises sélectionnées pour leur engagement en faveur du développement durable. Le Prix de la Performanse est allé à Babcock Wanson, une société de chaudières et de brûleurs qui représentera le Lot-et-Garonne lors du Prix Nouvelle-Aquitaine. Drouaire et fils a remporté le Prix coup de cœur. Reden Solar, spécialisée dans le photovoltaïque, a décroché le prix de la croissance verte et la tonnelle Saint-Martin de Buzet, le Prix de l'export. Enfin, Alliance bio, créée il y a deux ans, est repartie auréolée du Prix de la start-up. Prochaine étape pour les Prix de l'économie, la Dordogne mardi prochain.

Innovaday : propose 36 pépites aux investisseurs

Mercredi, le forum d'investissement Innovaday, co-organisé par Unitec et ADI Nouvelle-Aquitaine, rassemblera, au sein de l'Enseirb-Matmeca de Talence (33), l'ensemble des acteurs du financement de l'innovation. Les organisateurs ont sélectionné 36 jeunes pousses innovantes de la région qui recherchent des financements situés entre 150 000 et 6 millions d'euros.

Le CFA esthétique se refait une beauté

Depuis lundi, il ne faut plus l'appeler CFA Beauté/Esthétique mais Bel'ima. Le centre de formation des apprentis géré par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Gironde, change d'identité pour atti-

rer les jeunes. « Nous avons une formation qui est très compétitive par rapport à celles qui sont mises en place par les entreprises du secteur », explique Jacqueline Jato-Wirta, enseignante depuis vingt-cinq ans à Bel'ima. « Nous remettons en cause les formations, les techniques enseignées, tous les dix ans environ, nous sommes donc à la pointe de ce qui se fait dans nos métiers. Pour autant, nous avons sans doute besoin de rajeunir notre image. Les nouvelles générations sont très attachées à la marque, à l'image, Bel'ima est à mon sens un bon moyen de les accrocher. » Pour Sébastien Mazeau, coiffeur à Caudéran (33), « les formations du CFA ont toujours répondu aux attentes des professionnels. Maintenant, il est clair que nous manquons de vocations. Aussi, la modernisation de la formation ne peut que nous apporter un plus. »



ILLUSTRATION PHILIPPE MÉNARD

Les premiers Blue Ocean Awards en Gironde

Organisé depuis six ans à Paris avec HEC Paris et le ministère de l'Économie, cet événement va se dérouler aujourd'hui simultanément à Paris et à Bordeaux (à 18 h 30, à Kedge Business School), pour la première fois. Soutenu par AG2R La Mondiale et l'Inpi, il met en avant les entreprises de la région les plus « divergentes » : celles qui parviennent à créer de nouveaux marchés, hors des sentiers battus, en misant simultanément sur la simplification et la différenciation de leur offre. Inscriptions sur www.blue-ocean-awards.com.

PROGRAMME DE MANAGEMENT GÉNÉRAL EN FORMATION CONTINUE

Renforcez et capitalisez vos talents de manager

- Titre RNCP niveau 6 (EU) - II (FR)
- Eligible au CPF
- Accessible avec Bac + 2 (+ 3 ans d'expérience professionnelle)
- Programme compatible avec une activité professionnelle

KEDGE
EXECUTIVE EDUCATION

AG2R LA MONDIALE

formation.kedge.edu

REUNION D'INFORMATION

20 Novembre 2019
de 12h30 à 14h00

KEDGE - Bâtiment Executive Center

680 Cours de la Libération,
33405 Talence Cedex

Contact
Adeline DUCUING
05.56.84.22.26
Adeline.ducuing@kedgbebs.com